

Va Danse

Edith Piaf

Au mois d'août, en fauchant les blés,
On crevait de soif dans la plaine.
Le cœur en feu je suis allée
Boire à plat ventre à la fontaine.
L'eau froide m'a glacé les sangs
Et je meurs par ce temps d'automne
Où l'on danse devant la tonne
Durant les beaux jours finissants.

J'entends les violons,
Marie.
Va, petiote que j'aime bien.
Moi, je n'ai plus besoin de rien.
Va-t-en danser à la prairie.
J'entends les violons,
Marie.

Rentre dans la ronde gaiement
Et choisis un beau gars dans la ronde
Et donne-lui ton cœur aimant
Qui resterait seul en ce monde.
Oui, j'étais jaloux, cet été,
Quand un autre t'avait suivi
Mais on ne comprend bien la vie
Que sur le point de la quitter.

J'entends les violons,
Marie.
Va, petiote que j'aime bien.
Moi, je n'ai plus besoin de rien.
Va-t-en danser à la prairie.
J'entends les violons,
Marie.

Et plus tard, tu te marieras,
Et tant que la moisson sera haute,
Avec ton amour et deux bras,
Moissonnant un jour côté à côté,
Vous viendrez peut-être à parler,
Emus de pitié, graves et sobres,
D'un gars qui mourut en octobre,
D'un mal pris en fauchant les blés.

J'entends les violons,
Marie.
Va, petiote que j'aime bien.
Moi, je n'ai plus besoin de rien.
Va-t-en danser à la prairie.
J'entends les violons,
Marie.